

## STYLE

## À la recherche du disque d'or

**TENDANCE** Ces cercles surdimensionnés, surprenants et parfois décalés, remplacent puces d'oreilles et minicroèles pour signer une allure ultracontemporaine.

**M** **PAULINE CASTELLANI**

onter le son. C'est ce que nous encourage à faire Suzanne Syz avec ses drôles de boucles d'oreilles découpées dans des disques vinyles des années 1960 et 1970. Leurs titres gravés en minuscules diamants - il y a là le *Could It Be Magic* de Donna Summer, l'incontournable *I Love to Love* de Tina Charles ou l'énergique *I Feel Good* de James Brown - évoquent avec nostalgie les nuits du club new-yorkais Studio 54, lequel donne son nom à cette collection pop et personnalisable.

De manière moins littérale, de nombreux créateurs délaissent également les clous d'oreilles riquiquis, qui s'accumulaient jusqu'alors sur le lobe au profit de disques au diamètre XXL. « Il n'y a rien de mieux pour éclairer et habiller un visage que ces gros cercles dorés, remarque avec justesse Nadia Azoug, la fondatrice de Monsieur Paris. Alors qu'il y a peu, nos clientes ne voulaient surtout pas de bijoux trop voyants ni trop clinquants, elles les assument davantage aujourd'hui et nous incitent à élargir les volumes. » En témoignent ces disques en vermeil sur les bords desquels la créatrice a posé en équilibre une délicate perle Akoya. Tout aussi graphiques et hyperboliques, les ronds d'argent massif signés Marc Deloche et les pastilles à la patine antique sertis d'une poignée de diamants d'Ambroise Degenève.

### Un ornement omniprésent

Afin de les rendre encore plus légers au porté, les Allemands de Niessing composent leurs ronds minimalistes avec de fines lamelles d'or dessinées au laser. « Notre but était, comme toujours, d'épurer au maximum la forme géométrique, explique Verena Darlath, directrice du design. Avec les effets de transparence et la juxtaposition de textures mates et polies, ces pendants *Mirage* créent une illusion d'optique près de la peau. » Ils rappellent à s'y méprendre les jeux de lumière de l'art cinétique.

De son côté, la Française Claire Wolfstirn pousse plus loin l'exploration du métal, de manière artisanale cette fois, en scarifiant l'intérieur de ses disques d'or à l'aide d'une petite scie d'orfèvre à la lame délicate mais puissante. Comme les *ear cuffs* (en français manchettes d'oreilles), qui grimpent depuis plusieurs saisons le long du cartilage, ou les pierres précieuses, qui viennent se nicher au-dessus du lobe, tous ces modèles renouvellent la façon de porter les boucles d'oreilles.

Exemplaires à ce titre, les disques en or blanc de quatre centimètres de diamètre de la marque Kim Mee Hye recouvrent une large surface de l'oreille. « En m'inspirant de la culture amérindienne et de ses cercles omniprésents et spirituels, je voulais créer un ornement quasi symbolique auquel on peut ajouter des pierres de couleur ou suspendre des chaînes qui coulent jusque dans le cou.

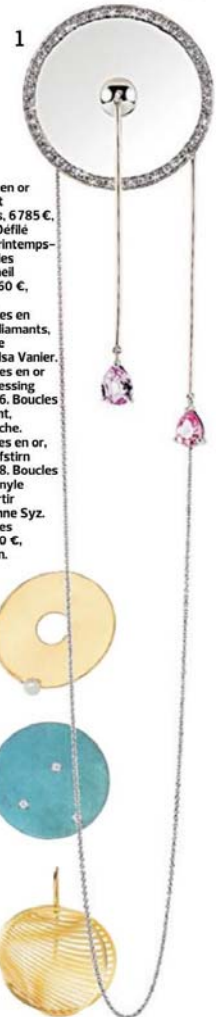


Bien avant les écarteurs d'oreille popularisés par la culture punk, les Mexicains inséraient des disques directement dans le lobe de plus en plus élargi, pour permettre d'augmenter de manière rituelle, voire parfois chamanique, la connexion

avec l'au-delà », explique la créatrice qui se rend régulièrement au Mexique.

Cette pratique tribale de l'ornementation, aussi ancienne que les premières civilisations, s'est illustrée chez les Aztèques et les Mayas, mais apparaît aussi

en Afrique ou en Océanie. Il faut se promener dans les galeries du Musée du quai Branly, à Paris, dont les collections regorgent de parures d'oreilles en forme de gros cylindres en bois dur du Brésil, en ivoire finement sculptée ou en



1. Boucle d'oreille en or blanc, diamants et tourmalines roses, 6 785 €. Kim Mee Hye. 2. Défilé Balmain pour le printemps-été 2019. 3. Boucles d'oreilles en vermeil et perle Akoya, 260 €, Monsieur Paris. 4. Boucles d'oreilles en argent patiné et diamants, 1 500 €, Ambroise Degenève chez Elsa Vanier. 5. Boucles d'oreilles en or jaune, 2 180 €, Niessing chez Elsa Vanier. 6. Boucles d'oreilles en argent, 460 €, Marc Deloche. 7. Boucles d'oreilles en or, 990 €, Claire Wolfstirn chez Elsa Vanier. 8. Boucles d'oreilles en or, vinyle et diamants, à partir de 8 000 €, Suzanne Syz. 9. Boucles d'oreilles en laiton doré, 360 €, Aurélie Bidermann.



filigranes d'argent provenant des Comores. Ces bijoux quasiment tous féminins, à la valeur souvent protectrice, ont parfois été portés par des hommes lors de rites d'initiation. Dans certaines contrées, ils étaient arborés par les plus valeureux guerriers. Tel cet étonnant disque péruvien décoré à la feuille d'or d'un diamètre de sept centimètres et que l'on imagine sans peine à l'oreille d'un chef inca avant l'arrivée des conquistadors. ■

**Enbref**

### Van Cleef & Arpels expose le Clip

Clip. Le mot apparaît pour la première fois dans le Petit Robert en 1932. Dérivé de l'anglais, il désigne un système d'attache qui permet de fixer un bijou sur un chapeau, une ceinture ou un revers de veste, grâce à un ressort. Van Cleef & Arpels le met à l'honneur, jusqu'au 30 mars, dans sa boutique de la place Vendôme, à Paris. Cette



sélection d'une cinquantaine de pièces d'archives est de toute beauté : cercles Art déco en platine inspirés par le renouveau industriel des années 1930 ; bestiaire burlesque en or et pierres précieuses, clin d'œil aux vieux cartoons américains ; nœuds de dentelles en platine, or et diamants des années 1940... En point d'orgue, citons cet époustouflant chrysanthème (notre photo) en serti mystérieux, datant de 1937, en volutes de rubis et diamants.

Exposition « Le clip, un bijou de style et d'élégance », à la Galerie du Patrimoine Van Cleef & Arpels, 20, place Vendôme (Paris 1<sup>er</sup>), jusqu'au 30 mars.

### Les pastels roses de Michel Herbelin

C'est l'une des montres emblématiques de l'horloger jurassien. Créé en 2008, ce modèle Antares séduit grâce à son

cadran rond ou rectangulaire et à ses bracelets facilement interchangeables.

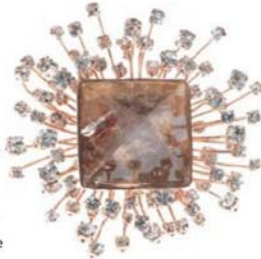
La gamme en acier, toujours produite par l'entreprise familiale et indépendante dans le village de Charquemont (Doubs) à quelques kilomètres de la frontière suisse, s'enrichit cette saison d'un boîtier en forme de lyre au design plus élané. Mais également d'un jeu de bracelets aux nuances rafraîchissantes,



allant du rose dragée au pink soutenu. Comme un avant-gout de printemps. **Montre Antares, 550 €, avec un bracelet supplémentaire.**

### Stéphane Rolland lance une ligne de bijoux

C'est un drôle de bracelet mitaine. À enfiler par le pouce, cette fine plaque dorée épouse le dessus de la main et la décore d'une fleur ample qui vient s'épanouir sur les phalanges. Pour sa première collection de bijoux, Stéphane Rolland ne fait pas dans la demi-mesure. Ses bracelets, colliers de chien et bagues (notre photo), à partir de 800 €, poussent les volumes à l'extrême : les gros blocs de cristal de roche aux aiguilles hérissées et les topazes fumées, taillées en pyramide, recouvrent forcément plusieurs doigts. Produites en France (et en Italie pour les parties émaillées de



noir ou de blanc), ces pièces sculpturales leurs éclats lors du dernier défilé haute couture du Français, venant souligner une allure spectaculaire jusqu'au bout des ongles. P.C.